

clergé séculier et régulier : parmi ces derniers, nous avons remarqué le T. R. Dr. Barber, supérieurs des bénédictins, et plusieurs pères du même ordre, le Rév. Père des Cisterciens; le P. Ignace, dans l'habit des Passionistes; le T. R. J. Newman, père supérieur des Oratoriens, et quatre prêtres de cet institut; Dr. Pagan, supérieur des frères de la charité; et environ 76 du clergé du district. Le prêtre, après avoir reçu Penn bénite à l'entrée de l'église, et béni l'encens, qui lui était présenté par le Rév. M. Moore, qui agissait comme "prêtre de l'église," monta la nef, à la suite de la procession, qui était précédée des acolytes et du porte croix...

du Général Gore, rue St. Antoine, en présence d'une nombreuse compagnie, de l'élite de la société anglaise de la capitale, (nous pourrions dire du Canada, car il y avait des invités de toutes les parties du pays.)

RIVIÈRE DE L'ASSOMPTION.—Nous apprenons avec plaisir que les citoyens de l'Assomption vont présenter une requête à l'exécutif, demandant qu'une exploration de la rivière l'Assomption soit faite, pour constater la possibilité de rendre cette rivière navigable jusqu'au dessus du village. Si l'on peut rendre ainsi la rivière navigable, les citoyens de ce village se proposent d'établir une communication avec Montréal, au moyen d'un vaisseau à vapeur. Nous croyons que ce ne serait qu'un acte de justice de la part de l'exécutif de favoriser une œuvre qui devra ouvrir un débouché aux produits de cette riche et populeuse partie du comté de l'Assomption.

UNE CÉSSION.—Le Chronique de Québec rapporte que le gouvernement vient de céder à la corporation de Québec toute la grève qui se trouve en face de la Cour à bois du Gouvernement. (nous supposons que cette Cour à bois n'est autre que l'endroit désigné sous le nom de Parc-à-bois.) Cette cession est à la condition que la Corporation y érige des quais et y fera d'autres améliorations dont le plan est dressé. Le Chronique ajoute avec raison : "Il n'y a aucun endroit dans cette Ville plus susceptible d'être amélioré; et nous espérons que les Pères de la cité se mettront promptement à cette œuvre."

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET D'HALIFAX.—Il paraît que la route par où doit passer ce chemin de fer vient d'être explorée en entier, et que les explorateurs s'en retournent immédiatement en Angleterre. Le gouvernement Anglais, disent les journaux d'Halifax, continue à être des mieux disposés en faveur de la construction de ce chemin de fer. Nous espérons donc que les ouvrages commenceront bientôt, afin que le Canada puisse d'ici à deux ou trois ans avoir une grande route de chemins de fer sur son propre territoire. C'est un des plus puissants moyens d'attirer de plus en plus en Canada le commerce de l'ouest du Canada et des États-Unis. Quand plus tard, nous espérons que ce sera avant 1852, nous aurons un chemin de fer depuis Prescott jusqu'à Montréal, et de Montréal jusqu'à Portland d'une part, et jusqu'à Halifax de l'autre, nous verrons nos villes être actives et opulentes, et le commerce ne reviendra plus à son état actuel.

VOL.—Le Mercury de Québec dit que le Magasin de MM. Matte et Thivierge à Québec a été enfoncé dans la nuit de jeudi à vendredi, et que les voleurs en ont soustrait une certaine quantité de marchandises.

DÉTRESSE.—Quelques journaux de Québec nous font craindre que la détresse n'y soit très grande durant l'hiver. Bon nombre d'ouvriers sont déjà sans ouvrages, et l'on doute qu'il s'y construise assez de vaisseaux, pour fournir de l'emploi à la majorité d'entre eux.

UNE RÉPONSE.—Les correspondants de Québec nous apprennent que le premier reverbera à gaz qui ait jamais été placé à Québec, vient de l'être aux coins de la rue St. Jean et de la Côte de l'Espérance.

OURAGAN.—On nous écrit de Québec que, mercredi, l'ouragan qui s'est tant fait sentir ici, a étendu ses effets jusqu'à Québec. A St. Antoine, près Lotbinière, il a été renversé plusieurs granges, et le contenu en a été dispersé dans les champs et jusque dans le fleuve.

ACCIDENT.—Il paraît que deux des chaloupes engagées dans la régatte qui a eu lieu aujourd'hui, ont chaviré sous le poids de la voile, et sept hommes se sont noyés un peu au-dessous de la Pointe-Lévy. L'un d'eux est un nommé Martin; nous n'avons pu apprendre, les noms des autres.

UN ÉPITEUR.—Le Globe de Toronto nous apprend que John Smith, Ecr. de l'Advertiser de Guelph, vient d'être nommé Greffier des Banqueroutes pour le District de Wellington.

VAISSEAU-MONSTRE.—On construit actuellement à Buffalo un Steamer qui aura nom "Empire State." On dit que ce sera le plus beau steamer du monde. Il a 310 pieds de long et il jaugera 1700 tonneaux. Il pourra contenir 7000 quarts de fleur, 400 passagers de chambre et 1500 de Paquet. Il contiendra en outre 180 petites chambres à part qui auront 8 pieds sur 7.

NOUVELLE IDÉE.—Un journal rapporte que vendredi prochain à midi, un vaisseau de 100 pieds de longueur et ayant à son bord des animaux de différentes sortes sera livré au cours de la rivière à deux milles au-dessus des chutes du Niagara, où il aura à faire le saut. A 8 heures du soir, on en lancera un autre chargé de toutes sortes de combustibles auxquels on mettra le feu. Le vaisseau tout en feu passera dans les rapides et se précipitera au bas de la chute.

UNE DAME CHINOISE.—Les journaux du Haut-Canada nous apprennent qu'il y avait la semaine dernière une Dame Chinoise, qui y était un objet de curiosité. C'est, dit-on, le premier habitant du Céleste Empire qui visite Toronto.

LES AMÉRICAINS AU MEXIQUE.—Il paraît que le séjour des Américains au Mexique ne leur a pas attiré fort les sympathies des habitants de cette république; car nous voyons que les Américains y sont sans cesse en butte à mille et un accidents. C'est ainsi qu'un M. Carroll vient d'être assassiné entre Linnards et Matamoras et pillé de tout son argent; son associé M. Winfield s'est rendu à Linnards pour y obtenir quelques satisfactions de la part de l'Alcade; mais celui-ci l'a menacé de le faire mettre en prison, et ce n'est qu'à grande peine qu'il a pu échapper aux mains des géoliers. Cette conduite n'est certes pas justifiable, mais les Mexicains raisonnent sans doute d'après le principe de : par pari refortur.

NASHVILLE.—Le 14, il y a eu à Nashville, Tennessee, un incendie qui a détruit pour \$30,000 de propriétés.

UN EXEMPLE QU'ON A RAREMENT.—Le Dr. E.W. Napier vient de mourir dans le Comté de Jackson, Tennessee. Par son testament, il émancipe 28 de ses esclaves.

CHILI.—Par les nouvelles récentes du Chili, nous voyons qu'il y était fortement question d'un grand chemin de fer qui relierait entre eux les points principaux de cet état. Un bill à cet effet avait subi sa première lecture dans la chambre des représentants.

EFFETS DE L'INTÉMPÉRANCE.—Le 20 du courant, il y a eu à Baltimore une altercation entre MM. Aldridge et Thomas. Celui-ci a fait feu sur Aldridge et l'a blessé mortellement; après quoi, il a pris la fuite, s'est rendu dans le Comté d'Harford, où il s'est suicidé. Ils sont morts tous deux. Tout ceci, à ce qu'il paraît, est le résultat de leur passion pour le jeu et la boisson.

FLÉUR.—Nous voyons par le rapport du Télégraphe que la fleur a baissé un peu en Angleterre.

INSOLVABLE.—Le Pilot nous apprend que la dernière mille a apporté la nouvelle que Sir H. V. Huntley, ex-gouverneur de l'île du Prince Édouard, s'est déclaré insol-

vable. Son Ex-Excellence attribuant cela à la mollicité de ses salaire comme gouverneur.

OURAGAN ET DELUGE.—A la fin du dernier mois un ouragan et un déluge des plus violents, se sont fait sentir à Paris pendant trois heures consécutives, durant lesquelles la foudre est tombée à 18 endroits. On a calculé que la quantité d'eau, qui était tombée sur Paris pendant cet orage, équivalait à 8 milliers de mètres cubes.

DES EXILES.—Nous trouvons dans le Courrier des États-Unis des détails sur les exilés qui se trouvent à Londres. N'ayant pas de place pour les détails, nous nous contentons de nommer les noms des exilés : Louis Philippe, Duc et Duchesse de Nemours, Prince et Princesse de Joinville, Guizot, Duchatel, Flahaut, Kildworth, Montemolin, Don Francisco et son épouse, Don Miguel, Louis Napoléon, Duc de Bordeaux et son épouse, Prince de Metternich, Baron Hugel, Yarko, Louis Blanc, Caussidière. [Quelle variété ! Quel assemblage !]

UNE BONNE LOI.—Le roi de Saxe vient de publier la loi sur la presse, votée par la chambre. Aucun cautionnement n'est nécessaire pour publier un journal. La censure est à tout jamais abolie. Aucun journal ne peut être supprimé. Les rédacteurs et écrivains sont responsables de leurs articles. Si l'auteur de l'article ne se nomme pas, la responsabilité tombe sur le rédacteur; en cas d'absence de celui-ci, c'est l'imprimeur ou l'éditeur qui sera traduit devant la justice.

LE PARADIS ICARIEN.—Un Icarien, à peine débarqué au Texas, transmit au cher père Cabot différents détails sur le pays qu'on a choisi pour établir le nouveau paradis terrestre. On y trouve ce passage : "C'est le plus beau pays du monde... En fait d'arbres fruitiers il n'y en a pas, mais nous pourrions en planter, etc."

MORT SUBITE.—M. Alexander Stillel McKenzie, dont la tragédie du S omers a rendu le nom célèbre, est mort soudainement jeudi dernier à Sing-Sing. Au milieu d'une promenade à cheval il se sentit pris d'une défaillance; il fut la présence d'esprit de quitter ses ébriés et d'amortir sa chute. Vaines précautions ! Deux minutes après il expira par suite de la rupture d'un anévrisme. M. Stillel McKenzie était frère du diplomate, connu pour sa mission instructive au Mexique.

LES STEAMERS DU PACIFIQUE.—Un avis officiel de l'Administration des postes nous apprend que le steamer California, partant de New-York le 2 octobre, va inaugurer le service à vapeur entre ce port et les côtes de l'Océan pacifique. Ce navire prendra les lettres pour Rio Janeiro, Valparaiso et Callao; San Diego, Santa Barbara, Monterey et San Francisco, dans la Californie; Astoria, dans l'Oregon. La taxe postale est fixée ainsi qu'il suit par chaque lettre simple : pour Rio Janeiro, Valparaiso, Callao, 24 cent; pour Panama, 30 cent, non compris le port intérieur jusqu'à New-York; 40 cent, tout compris, pour les divers points de la Californie et de l'Oregon. Courrier des E. U.

UN BRAVE MATFLOT.—Parmi les actes de courage aux quels a donné lieu le récent et terrible incendie du navire l'Ocean, mentionné, on a été principalement la conduite d'un marin du nom de Jérôme, appartenant au trois mâts le New World. Suspendu pendant une heure aux chaînes de beaucoup du bâtiment en feu, Jérôme a contribué, dit-on, au salut de plus de cent personnes. Le prince de Joinville et les autorités anglaises avaient déjà récompensé ce brave matelot; le conseil municipal de la ville de New-York, où demeure la famille de Jérôme, vient de décider à son tour que le droit de cité lui serait conféré, et que les lettres patentes lui seraient remises dans une boîte d'or. Courrier.

YUCATAN.—Les nouvelles de Campêche vont jusqu'au 25 août l'Etat Yucatan est rentré définitivement dans la Confédération mexicaine. Le décret d'union a été accueilli par des fêtes et des réjouissances publiques. Durant toute la nuit du 18, les rues de Mérida ont retenti de sérénades de hurrahs en l'honneur du Mexique, de l'Union et du gouverneur. Le 19 a eu lieu la cérémonie du serment d'allégeance; et le 20, la journée qui avait commencé par une grande solennité religieuse, a été terminée par un bal des plus brillants.

La guerre contre les Italiens est presque terminée. Le 21, des saives d'artillerie ont célébré l'entrée de Zetina dans Takas, celle de Pinos dans Hubi, et de Cozumel dans Teabo. Une seule ville reste à prendre, c'est celle de Bacalar, et l'on assure que le nombre de volontaires, réunis à Sinal, doivent aller rejoindre dans l'île de Cozumel les habitants de cette ville, afin de les aider à la reprendre sur les Italiens. La chose ne sera probablement pas difficile; car ces derniers sont tout-à-fait démoralisés par leurs derniers revers. Leur découragement est tel que beaucoup d'entre eux sont venus chercher un refuge à l'île de Cuba. Disons, en passant, que le gouvernement de cette île serait disposé à favoriser cette immigration qui lui fournirait des éléments pour développer l'industrie agricole. Courrier des E. U.

STATISTIQUES.—Nous voyons par un rapport publié sur les journaux Américains que la population des États-Unis est de 23,744,000 habitants, et que la valeur totale des richesses des États-Unis est de \$2,945,570,000 piastres. Les richesses des différents états sont comme suit :

Table with 2 columns: State Name and Value. Includes New-York, Pennsylvania, Ohio, Virginia, Indiana, Tennessee, Kentucky, Massachusetts, Illinois, Alabama, Mississippi, Caroline du sud, Missouri, Maine, Maryland, Louisiana, New-Jersey, Michigan, Connecticut, Vermont, New Hampshire, Arkansas, Texas, Iowa, Rhode Island, Wisconsin, Delaware, Florides, District de Columbia, Oregon.

CONVERSION.—M. Roquerbe, négociant de Marseille, appartenant au culte réformé, a fait dimanche dernier son abjuration entre les mains de Mgr de Mazenod dans la chapelle épiscopale. Ann de la Religion de Paris.

MARIAGES.

A Belle-Vue, Halifax, le 31 août, E. H. Wilmot, Ecr, à Demoiselle Sarah St. Clair, fille de l'Hon. W. A. Black, de Québec.

En cette ville, le 25 septembre, par Messire L'Heureux, curé de Contrecoeur, M. JEAN-ADOLPHE GRAVEL, de la maison E. R. FABRE et Cie., à demoiselle ROSE-ANNE, fille d'ACQUSTIN PERRAULT, écuyer.

NAISSANCE.

En cette ville, le 19, la Dame de D. R. Wood Cor. Greffier de la Cour des Banqueroutes, a mis au monde un fils.

A Bytowne, le 12, la Dame de Joseph Aumont, Ecr, a mis au monde un fils.

A St. Césaire, le 25 du courant, la Dame de P. H. Plamondon Ecuyer N. P. a mis au monde un fils.

DÉCÈS.

En cette ville, le 24 dame Elisabeth Henderson épouse de M. Augustin La Forge, maître-métrepreneur, âgée de 45 et 5 mois.

LECTURE D'UN TRADUCTION SUR

TRADUCTIONS DE LA MÉMOIRE

P. MILES, Professeur de Mécanique, invite les Dames et Messieurs de Montréal à assister à une lecture sur cet art nouveau et extraordinaire, à l'ÉTOILE, 100, NÉGAN, MERCREDI soir, le 27 septembre, à 8 heures.

Le Lecteur réfère aux remarques d'introduction et aux témoignages imprimés d'un grand nombre d'hommes de lettres les plus distingués des États-Unis et du Canada, pour preuve de la grande utilité et de la facilité avec laquelle il peut être acquis par les hommes et les jeunes.

EXEMPLES DE MÉMOIRE

entièrement qui servent de modèles à l'esprit sans assistance de l'écrit. Le public, les Dames en particulier, les messieurs de profession et littéraires, les universitaires et les clercs, les Pères et les Instituteurs, sont invités à assister à une lecture d'introduction et à être témoins des exercices du lecteur.

25 sept.

Gerin-Lajoie,

AVOCAT,

Établi son Bureau au No. 15, Rue St. Vincent, près le voisin de la Minerve.—22 septembre.

COLLÈGE DE CHAMBLY.

LES CLASSES du Collège de Chamblly s'ouvriront le 22 OCTOBRE prochain. Montréal 22 Septembre 1848.

BAZAR

MARDI, le 3 OCTOBRE, il y aura à Laprairie un BAZAR au profit des pauvres de la paroisse, tenue par les Dames de Charité. 22 Septembre, 1848.

INFORMATIONS.

L'on prie tous ceux qui connaissent un nommé Joseph Sébastien ou Sébastien, du Comté de vouloir bien informer ce Bureau, si cet individu vit et dans quelle paroisse. Montréal, 22 septembre 1848.

COLLÈGE MASSON

LES CLASSES DU COLLÈGE MASSON à Terrebonne se sont ouvertes le CINQ DE SEPTEMBRE. Montréal, 19 Septembre 1848.

COLLEGE DE STE MARIE

A MONTREAL (RUE ST. ALEXANDRE, No. 17.)

LES ÉLÈVES trouveront dans l'établissement un cours complet classique et commercial.

Trois classes s'ouvrent le 20 du mois de SEPTEMBRE. La première sera un cours préparatoire Anglais et Français dans lequel on enseignera la Grammaire dans les deux langues, l'Écriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire. Les deux autres formeront le commencement du cours classique. Le Français et l'Anglais seront sur le même pied dans toutes les classes. Chaque année on ajoutera un nouveau cours et les élèves de l'année précédente passeront à la classe supérieure jusqu'à ce que la série des cours soit complète.

CONDITIONS PROVISOIRES

Pour les cours préparatoires \$2 } Par mois, payables d'avance. Pour les autres cours \$3 } ce et par trimestre.

L'Italian, l'Allemand et le dessin seront facultatifs et à charge des parents.

S. MARTIN, S. J., Président.

Montréal, 5 septembre 1848.

INSTITUTEUR ET INSTITUTRICE.

Si l'on a besoin dans quelque Village d'un INSTITUTEUR et d'une INSTITUTRICE, pour tenir dans la même maison une école de garçons séparés de celle des filles, l'on pourra en s'adressant à M. Bouché, se procurer le frère et la sœur qui, sous la surveillance d'une mère respectable, ont voulu faire le bonheur de se consacrant à l'éducation, espèrent se rendre dignes de l'encouragement que l'on voudra bien leur donner. Montréal, 14 septembre 1848.